

# La culture doit-elle être rentable ?



**Salariant 35 personnes hautement qualifiées, cette institution parisienne de renommée mondiale est en danger !**

Le patrimoine culturel et les missions de service public sont une fois encore sacrifiés sur l'autel de la rentabilité !

La Ville de Paris, sur décision de M. Bruno Julliard, premier adjoint au maire au Conseil de Paris chargé de la culture, et sous la direction de M. Noël Corbin, directeur des affaires culturelles, aurait décidé, après 79 ans d'existence, de fermer l'Agence Roger-Viollet.

L'agence de presse photographique Roger-Viollet, située 6, rue de Seine à Paris VI<sup>e</sup>, est une marque de la Parisienne de Photographie, société publique locale dont l'actionnaire unique est la Ville de Paris et dont les missions sont de diffuser, numériser, sauvegarder et valoriser les fonds photographiques et les collections des bibliothèques et musées municipaux. Ses équipes sont notamment chargées de rendre accessible et de mettre à la disposition des professionnels (Presse, édition, multimédia, TV, chercheurs, historiens...) et du grand public un fonds exceptionnel de 12 millions d'images.

Ce haut lieu de la culture, de la valorisation et de la diffusion d'archives photographiques, historiquement situé derrière l'Institut de France dont dépend la section photographie de l'académie des Beaux-Arts, est gravement menacé.

La diffusion des collections de l'agence Roger-Viollet – Parisienne de Photographie est assurée avec l'aide de nos partenaires à travers la célébration d'événements historiques majeurs, qu'ils soient parisiens, nationaux ou mondiaux : la Commune de Paris, Jaurès, les guerres mondiales, les personnalités culturelles et politiques, les expositions universelles, le Front populaire, les vieux quartiers de Paris, ses métiers, l'Occupation, la Libération de Paris, les grands travaux haussmanniens, la crue de 1910, les inondations, Mai 68... Mais également à travers la participation aux grands événements comme Visa pour l'Image, ImageSingulières et autres expositions culturelles valorisant ces fonds et ces photographes exceptionnels.

La Ville de Paris, qui avait envisagé que l'activité de commercialisation puisse partiellement financer les missions de production et de conservation de la Parisienne de Photographie, accuse aujourd'hui un sévère constat d'échec. Cette mutualisation qui

n'a jamais pleinement fonctionné a fini par totalement disparaître. Les solutions envisagées sont une diminution drastique des activités de la Parisienne de Photographie, voire la fermeture de la société.

Cette logique purement comptable ne tient nullement compte de ce qui fait la richesse de cette institution. Elle constitue une approche totalement irréaliste qui aurait pour effet de sacrifier sur l'autel de la rentabilité le savoir-faire de la Parisienne de Photographie, de ses documentalistes, photographes du patrimoine, journalistes et de l'ensemble du personnel. L'ensemble de leur travail ne serait plus accessible aux professionnels de l'image – [www.roger-viollet.fr](http://www.roger-viollet.fr) – aux amateurs de photographies parisiennes – [www.parisenimages.fr](http://www.parisenimages.fr) – et à l'ensemble du public.

Inévitablement, cette logique « low cost » conduira à développer un axe valorisant l'apport de sociétés extérieures et de sous-traitants d'une part, et à banaliser et dévaloriser les compétences et les qualifications des personnels d'autre part.

**La municipalité peut-elle vraiment décider de brader l'histoire de Paris et de la photographie au profit d'agences ou de sociétés externes à la Ville ?**

# LA CULTURE A UN COÛT ET LA VILLE DOIT L'ASSUMER !

**TOU.TES ENSEMBLE,  
ON EST PLUS FORT.ES.  
SYNDIQUEZ-VOUS !**

**info'com-cgt**  
TOUS UNIS DANS UN MÊME SYNDICAT

01 43 31 80 49  
infocomcgt.fr  
news@infocomcgt.fr  
infocomcgt